



Floréal' lignes

Année 2008, n°7

30/06/2008

DANS CE NUMÉRO :

Une fête bien arrosée	P 2
Une belle aventure humaine	P 2
Le groupe de parole	P 2
La Longeville(ter)	P 3
Photothèque	P 4
Lilli	P 5
Sentimentale	P 5
Le voyageur invétéré	P 5
Première radiophonique	P 5
Nouvelle cosmogonie	P 6
Floréal ma douce, mon rêve	P 6
Cher(e)s Floréalien(ne)s	P 7
Le jour se lève	P 7
L'adolescence	P 7
Mots de tête et bonne ...	P 8

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon

03 81 47 12 96

09 79 52 51 06

flore.al.handicap.psy@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/flore.al.asso>



Le mot du président

Le jeu est universel et naturel, l'être humain le pratique spontanément dès l'enfance et cette année il a beaucoup manqué aux floréaliens car l'activité théâtre n'a pu être reconduite.

L'atelier théâtre est une activité sociale. Elle favorise les relations. C'est une activité de loisirs, une activité de groupe ce qui implique une notion de cohésion et de solidarité. L'atelier théâtre est un plus, n'étant pas animé par un thérapeute, les personnes qui y

participent ne se sentent pas considérées comme malades. Pour toutes ces raisons, cette activité est nécessaire. A la rentrée cet atelier reprendra vie.

Samedi 7 juin, fut un jour de fête pour nous tous et une réussite totale pour nos floréaliens organisateurs malgré le temps pluvieux. Récompense également avec un très bel article dans « l'Est Républicain ». Merci à vous tous et à tous ceux qui s'impliquent au quotidien à floréal.

Les personnes viennent de plus en plus nombreuses à floréal. Afin de leur offrir un espace plus grand pour leurs diverses activités nous avons loué un local qui se situe à côté de notre adresse actuelle et qui après quelques travaux, sera bientôt opérationnel.

Il me reste à vous souhaiter à tous de très belles vacances ensoleillées.

Jean-Pierre BAUD,
Président de Floréal.

Le sujet pathologique dans tous ses états

« Vers 1970, la psychiatrie française est encore essentiellement centrée sur les psychoses qui sont institutionnellement traitées au sein de l'hôpital psychiatrique. Elles sont au centre des préoccupations de la discipline. En même temps, la psychiatrie commence à sortir des murs des hôpitaux avec le développement de la sectorisation (diminuer considérablement le nombre de lits dans les hôpitaux psychiatriques) afin de rapprocher les patients de leurs lieux de vie. La stratégie consista à promouvoir une série d'institutions permettant de suivre les patients en milieu ouvert et à ouvrir les hôpitaux généraux à la maladie mentale. Trente ans plus tard, dans la psychiatrie publique, les pathologies psychotiques classiques (dont le taux de prévalence semblent rester stables) perdent de leur im-

portance au profit de toute une série d'anciens et de nouveaux troubles : toxicomanies, alcoolisme, dépressions, automédication de longue durée..... Parallèlement, le secteur est confronté à de nouvelles populations : souffrances psychiques en situation de précarité, troubles psychotiques parmi les détenus, sans compter les victimes de violences familiales, sexuelles, troubles mentaux liés au travail.... La souffrance psychique devenant ainsi un problème social. Le CREDES¹ estime que « les troubles psychiatriques sont évolutifs, chroniques et invalidants, mais surtout fréquents ». Une de ses récentes études cite les estimations de L'OMS² selon laquelle les troubles psychiatriques se classent à l'heure actuelle, en termes de prévalences, au troisième rang des maladies (10,5 % du total). Elles devraient mêmes devancer les maladies

cardio-vasculaires d'ici 2020 . Plus généralement, la souffrance psychique, les troubles mentaux et du comportement sont aujourd'hui inclus parmi les principales causes d'invalidité à travers le monde. En 1990, cinq de ces troubles sont rangés dans les dix premières pathologies mesurées en terme d'invalidité en années de vie : la dépression, l'alcool, les troubles bipolaires, la schizophrénie et les troubles obsessionnels-compulsifs. Est-il alors surprenant qu'au dernier forum économique de Davos fut organisée une table ronde qui avait pour thème « la dépression est-elle le cancer du XXI siècle ? » En tout cas, «la souffrance psychique » est aujourd'hui une réalité massive qui est entrée dans l'agenda politique. »(1) (2)

Alain Ehrenberg, Anne M. Lovell; « La maladie mentale en mutation»; **Odile Jacob**

Une fête bien arrosée

L'équipe organisatrice de la première fête du GEM (Béatrice, Benoît, Frédéric, Marie et moi-même) a-t-elle le droit d'être satisfaite de la journée du 7 juin à la chapelle des buis ? Sans fausse modestie, au nom de l'équipe, je répondrai affirmativement et ceci grâce au moteur haut régime (6 cylindres et 6 poumons) de notre coach Marie qui nous a propulsés vers un résultat positif au-delà de nos espérances. Après trois mois d'organisation et huit réunions, tout était prêt pour le jour J. Mais en plus de l'absence de Christian qui nous a beaucoup inquiétés, Delphine (directrice émérite de Floréal) avait (sans nous le dire) envoyé une invitation à Madame Pluie (cette personne est à radier du fichier !). C'est donc au cours d'une réunion de dernière minute que nous avons dû composer avec cette Dame et changer notre arrosoir d'épaule. Les activités extérieures *tombant à l'eau*, nous avons décidé de trouver refuge dans une salle prêtée par les Franciscains. Les jeux d'intérieur (Quiz, chaise musicale, recherche d'un objet) agrémentèrent l'après-midi. Les nombreux toasts préparés la veille ont mis la trentaine de participants en appétit. Les différents plats salés ainsi que les desserts variés, nombreux et délicieux ont été très appréciés. Un grand merci pour la générosité de tous ceux qui ont préparé ces plats. L'après-midi s'est déroulé dans une ambiance conviviale et joyeuse. La bonne humeur a régné. Notre « scout » Jean a eu la bonne idée de faire une flambée dans le poêle, ce qui contribua à augmenter la température ambiante. Les sourires illuminaient les visages de chacun. Nous avons eu la visite d'un journaliste de l'Est Républicain qui posa des questions sur le GEM. Marie fit de cette journée une réussite. Les nombreux remerciements dont nous avons été gratifiés, nous sont allés droit au cœur.

Au nom de l'équipe organisatrice, un grand MERCI à tous ceux qui ont répondu présent (bénévoles, intervenants, membres du comité d'administration, Delphine, Wilfried) et à Marie sans laquelle j'aurais abandonné après la 2^{ème} réunion. Avec d'autres, le projet a pu être mené à son terme. C'est formidable. Nous vous donnons rendez-vous en septembre pour le jeu de piste et le tournoi de pétanque.

Nicole.

Une belle aventure humaine

Quand j'ai commencé l'accompagnement de l'équipe organisatrice de la fête du GEM « Ô Jardin de Floréal », qui a eu lieu le samedi 7 juin 2008 à la Chapelle des Buis, j'étais confiante en cette équipe. Béatrice souhaitait aller jusqu'au bout, Nicole perfectionniste, était soucieuse du détail, Benoît apportait le sourire, Christian, qui est venu nous rejoindre tardivement, nous a permis d'avoir un regard neuf sur notre projet et Frédéric qui, malgré ses absences, a essayé de suivre l'organisation et de faire de son mieux. Après 10 réunions et beaucoup de temps de préparation, le jour « J » est arrivé et le soleil n'était pas au rendez-vous alors nous avons décidé d'ensoleiller la salle et d'offrir une journée inoubliable à l'ensemble des invités.

Notre mot d'ordre était sourire, convivialité et bonheur à volonté. Le pari est réussi. Tout le monde était heureux de cette journée. Chaque membre de cette équipe a réussi à aller non seulement jusqu'au bout mais aussi au-delà de ses capacités afin de développer des compétences qui permettront plus tard de mener d'autres projets.

J'étais contente et fière de travailler avec vous, vous m'avez apporté une autre méthode de travail et m'avez convaincu de vos capacités à réussir une action et à travailler en équipe avec solidarité et respect.

Merci Béatrice, Nicole, Benoît, Frédéric et Christian qui malgré son absence était présent à la fête dans notre esprit.

Peut être à une prochaine fois, chers collaborateurs.

Marie.



Le groupe de parole

Depuis le 3 décembre 2007, tous les mois, René Salès (éducateur) et Josée ont animé un groupe de parole. Nous étions 4 fidèles participants (Laetitia, Peggy, Benoît, et moi-même).

Nous avons pu échanger sur différents thèmes, ce qui fut parfois difficile voire douloureux pour chacun de nous. Mais un climat de confiance a régné au cours de ces séances. Chacun a pu apprendre à mieux se connaître mutuellement. Le 2 juin René a pris congé de nous tout en fixant déjà la date de rentrée au 1^{er} septembre pour un nouveau groupe tout aussi constructif, je l'espère.

Merci à René d'avoir donné de son temps pour nous écouter et à Josée pour avoir veillé au bon déroulement de ces séances.

Nicole.

Floréal fleure bon l'humanité

Floréal est une association au service de personnes atteintes de troubles psychiques. Elle parraine un « Groupe d'entraide mutuelle » qui brise la solitude des malades.

Le GEM, ils l'aiment. Gem, ou Groupe d'entraide mutuelle. Une appellation officielle qui découle de la loi de 2005 sur le handicap.

Il existe quatre GEM à Besançon, tous porteurs de noms joliment trouvés : « La Fontaine », lié à l'association « La Source », rue de la Cassotte ; « La Grange de Léo », basé avenue... Léo-Lagrange ; « Espaces solidaires », rue de Vigne. Et enfin, « O Jardin de Floréal », dans un appartement de la rue de Belfort. Lié à Floréal, une association au service de personnes souffrant de troubles psychiques.

Les patients suivis « O Jardin » en ont investi un autre, le vert pâturage de la Chapelle-des-Buis ce week-end pour une fête sans façon, et non sans humour car baptisée « Le GEM en folie ».

De l'humour, il en fallait une bonne dose, car le vert pâturage fut très boueux en ce samedi si pluvieux. Il a fallu se replier au sec, dans un bâtiment de la communauté religieuse installée là-haut.

Grâce à la loi de 2005 et à la création des GEM, des fonds publics ont permis le



Des membres du Groupe d'entraide mutuelle. Un lieu d'accueil et de rencontres. Il en existe quatre à Besançon. Un à Montbéliard. Mais aucun autre ailleurs dans le Doubs.

recrutement de deux animateurs dans le local de la rue de Belfort. Là est organisé un accueil de jour pour des adultes encore fragiles (certains ont fait de longs séjours en hôpital psychiatrique), mais « stabilisés ».

« Trente-cinq sont adhérents du GEM, ils y viennent très régulièrement, s'investissent beaucoup.

Une soixantaine d'autres passent de temps en temps », décrit Delphine Mesnier, animatrice.

« Je touche du bois »

Sur place, leur sont proposées différentes activités de loisirs qu'ils gèrent eux-mêmes, ainsi que des entretiens individuels. La

plupart ne peuvent plus travailler du fait de leur maladie.

« On souffre énormément de solitude. Le GEM permet de la briser, c'est très important », explique Nicole. « Et ça marche. Je touche du bois ; cela fait quatre ans que je n'ai pas été hospitalisée. Et je le dois à Floréal et au GEM. Là, on est

accepté comme on est, on n'est jamais montré du doigt, il y a un très grand respect de la personne. »

« Ça fonctionne si on y met du sien », ajoute Benoît. « C'est une sorte d'engagement moral, assez semblable finalement à ce qui passe quand on a un boulot. On prend des choses en charge au GEM, comme cette fête qu'on a organisée, il faut s'y tenir. Mais si on a des difficultés, on n'est pas rabaisé, on est aidé. »

« Moi, je me souviens, je restais couchée chez moi, je n'avais pas l'énergie pour me faire à manger. Avec le GEM, je me booste, j'ai un trajet d'une heure de bus mais je me lève tous les matins pour y aller », reprend Nicole.

« Et puis, ça nous fait une ouverture sur le monde », complète Benoît. « On organise des voyages, on est déjà allé à Cap d'Agde, on va se rendre au Maroc bientôt. »

La fête de La Chapelle-des-Buis, riche en jeux de société et en bonne bouffe, fut une nouvelle occasion de rencontres, d'échanges, avec, comme fil conducteur, la convivialité à entretenir. Comme un jardin en fleurs.

Joël MAMET

Est Républicain du 09/06/08. De haut en bas: Benoît, Frédéric, Béatrice, Marie, le coach, et Nicole.

LA LONGEVILLE (ter)

En partance de Besançon et après un court trajet dans deux voitures, Béatrice, Laurent, Nicole, Peggy, Christian, Gérard, Benoît avec comme accompagnatrices Marie et Delphine sont arrivés à la Longeville tous pleins de courage pour profiter de l'air frais de la montagne. Une fois installés dans ce grand chalet, nous avons pris quelques minutes pour établir un planning de partage des tâches. Le vendredi soir nous avons fait un barbecue, au programme : brochettes, poulets, merguez, saucisses, un bon sirop et de très bons fromages. Samedi midi une bonne ratatouille avec du riz. Le soir au menu : gratin de pommes de terre à la fête. Dimanche midi, tomates farcies, tartes aux pommes. J'ai apprécié particulièrement le fait de se lever à des heures libres pour le petit déjeuner (entre 9h et 10h). Tout s'est très bien passé, ce fut très convivial. Pour les promenades, le groupe se divisait la plupart du temps en deux. Christian prouvait sa force et montrait que la marche intensive fait du bien (il le prouvait d'autant plus par son appétit de Gargantua). Mon groupe est parti visiter le fort de Joux. Le soir, une bonne flambée dans la cheminée nous réchauffa le cœur et pour nous divertir studieusement nous avons fait un scrabble. Le lendemain, nous sommes allés faire quelques achats souvenirs afin d'offrir à nos deux aimables accompagnatrices un petit cadeau. Marie m'a également offert une jolie petite bouteille de sirop de sapin. J'ai envoyé des cartes postales.....

Puis arriva le dimanche après-midi, où nous avons préparé le départ, pliant draps et couvertures, balayant et récurant. Pour le retour, nous sommes partis en direction des grottes de Remonot, Morteau par le défilé d'Entreroche.

Ce séjour a été bien organisé et en tout point positif, avec des rires et des plaisanteries de toutes sortes. Peut-être qu'un jour de plus aurait été le bienvenu.

L'avenir de la Longeville nous en reparlera.

Benoît..

Les prisonniers du château de Joux

Suite à la visite du château de Joux, je vais rappeler à la mémoire trois des plus célèbres détenus enfermés dans ce lieu :

Kleist (Heinrich Von). Né à Francfort sur l'Oder en 1777. Mort à Wannsee en 1811. Ecrivain Allemand.

Arrêté en 1806 par Napoléon comme espion, puis libéré. Il mourut ruiné et se donna la mort. Ses œuvres : la cruche cassée, Amphytrion (1807).

Mirabeau (Honoré-Gabriel Riqueti). Naissance en 1749 à Brignon Mirabeau, mort à Paris en 1791. Il fut souvent enfermé au château pour son libertinage et pour enlèvement. Il deviendra député.

Toussaint Louverture (Henri). Né à Saint Domingue. République Dominicaine en 1743. Mort au Château de Joux 1803.

Homme politique Français. Esclave affranchi, il a rejoint la révolte dès 1791, se rallia au gouvernement pour abolir l'esclavage. Maître de l'île en 1801, fut arrêté et enfermé au Château de Joux dans lequel il mourut le 16 avril 1803.

A titre informatif, Mirabeau bénéficiait d'un régime spécial, il pouvait chasser et se promener à Pontarlier en raison de son statut de noble.

Christian.

Photothèque



Loisirs créatifs - 16 mai



Week end à la Longeville les 23, 24 et 25 mai



Week end à la Longeville les 23, 24 et 25 mai



Week end à la Longeville les 23, 24 et 25 mai



Le château de Joux - 24 mai



Anniversaires de Philippe et Laëtitia - 23 mai



Le château de Joux - 24 mai



Vue depuis le château de Joux - 24 mai

Lili

A l'inconnue près de moi
Et à tous ses camarades
A elle et seule je dois
De faire crever mes barricades
Et à une seule balade
Aux sources de nos regards
Aux baisers au mois de mai
Et à mes pensées pour elle
J'ai dédié ce poème
Lili je t'aime.

Lili
La soirée s'annonce fatale
Une arme sans balle
Les étoiles piquent les yeux
La lune cache mon étoile
Pourquoi la haine
Dérange l'esprit mental
Dis-moi qui es-tu ?
Le sens d'être parmi nous
Notre naissance
Je ne vis plus
Comme c'est prévu
En abondance
J'ai bien reçu
Mes sentiments
En toute égalité de menaces.
La chance me sourit
Que la nuit
J'ai fait avec et en face
Quelques inconnus
Dans un coin perdu
De la rue
Et mon dernier salut
Pour toi c'est voulu.
Je monte ma garde
L'horloge me guette
En disant il est déjà trop tard
Si tu veux devenir
Le chagrin dans les regards.
Hier ta pensée
Sans succès
Juste tenir sa main
Est-ce que tu pourras oser
Te reposer

Au fond de l'océan.
Je te dis ma chère amie
Ou plutôt ma vie
Mon crépuscule en auréole
Je suis encore en vie.
La tombée désertée par les fleurs
On oublie
Dans le cendrier je trouve ma plume
J'allume, je fume.
Tes yeux cachés
Derrière le brouillard de tes larmes
J'ai supporté
Quand elles sont tombées
Mon cœur sec j'ai arraché
Pour arroser ton fleuve
Tu as la beauté d'une rose
Dont les épines sont pour moi
Et si dans ta maison
Il y a des changements de saison
Je serais le vent
Ferme la fenêtre
Dans ce cas
Je clouerais des prisons
Je sais que j'ai un don
Et je te donne
L'air pour m'étouffer.
La chaleur de tes lèvres
J'ai avalé en goûter
Les clochers de la Basilique
Frottent les rochers de la lune
Je voudrais me cacher
Seul, sans une.
Le ciel crachait des étoiles
Pour voir
Les étoiles chassent la nuit
Et le premier rêve
Un rêve prémonitoire.

Personne n'a survécu
Ils sont rentrés de la guerre
Au ciel
Leur esprit est descendu
Pour me faire taire.

Martin.

Sentimentale

Et toi, dont mon souffle ému est ma vie
Toi, sur qui mes yeux joyeux sont ouverts,
Pourrais-tu croire que je peux t'oublier ?
Ta présence est essentielle à ma vie
Grâce à toi, j'ai grandi pour être une vraie femme
Pourquoi ton regard a percé mon âme ?
Laisse-moi plonger dans ton grand regard
Me noyer dans ce paysage sans fard
Éprouver une sensation enivrante
D'être avec toi, je me sens envoûtante.

Béatrice.

Le voyageur invétéré

Dans mes fréquents voyages interminables,
Je voyais souvent par des lieux semblables,
Des lieux magiques qui me semblaient uniques
M'offrant sans cesse des images magnifiques.
Je brisais ainsi ma monotonie
Je vivais peut-être dans mon embellie.
Sur un petit chemin clair éveillé,
Mes idées vagabondes très éclairées.
Ces villes me donnaient une autre image,
Toutes sur de très grands rivages.
Le grand silence m'apporte la solitude
Je veux briser ma très grande habitude.
Mes voyages ont forgé quelqu'un d'instable
Dans une vie où pour moi rien n'est viable.

Christian.

Première radiophonique

Le lundi 26 mai, en compagnie de Delphine et Josée, j'ai eu le plaisir de participer au « Quotidien de la famille » en direct sur France bleu Besançon. Au début j'avais le trac, mais très vite il s'est estompé, et j'espère avoir fait de mon mieux pour faire découvrir « Ô Jardin de Floréal » aux auditeurs.

Notre association et le GEM ont besoin d'être connus. Souhaitons que cette courte intervention soit parvenue à de nombreuses oreilles; et que ce premier passage radiophonique interpelle de futurs adhérents. Merci à Marie-Ange pour son accueil, et à Delphine, Josée qui m'ont aidée à surmonter mes craintes.

Nicole.

Nouvelle cosmogonie

Le récit de l'origine de l'univers, ou la cosmogonie, revu par deux Floréaliens lors de l'atelier écriture.

Adam arriva sur cette route au volant de sa Harley-Davidson et rencontra Ève dont la roue de bicyclette était crevée. A ce même moment, un avion venait d'atterrir sur le tarmac avec à son bord le jet-sauveur Jésus venant récupérer sa Ferrari. L'essence était très peu chère à cette époque. Léonard de Vinci était la veille chez eux avec un menu du MacDonald, le problème étant qu'Ève préférait de loin les pommes surtout celles qui viennent du Canada. Jésus arriva avec sa boîte à clous pour mettre en place la pancarte d'entrée. Christophe Colomb passait par hasard dans le coin pour leur parler de ses voyages en Amérique mais il s'était fait voler l'initiative par Cousteau et Amérigo Vespucci. Fernand de Magellan avait également beaucoup voyagé en paquebot en téléphonant à Richelieu pour l'informer de sa prochaine disparition dans le triangle des Bermudes. Bligh avait coulé le Titanic parce que Christian lui avait volé le Bounty. Ève et Adam regardaient Claude François à la télévision. Un serpent était près de la maison et vendait des pommes, Ève les achetait sans problème. Michel Ange était venu boire le café et manger des petits gâteaux. Coluche qui préparait un projet de restaurant était parodié par Jean de la Fontaine, il faisait rire avec ses fables. Une petite dame aux cheveux noirs surnommée la même répétait pour son Olympia. Le président Gérard Lenormand venait tout juste de nommer Mickey à la culture. La belle au bois dormant émergeait d'un long sommeil, je venais de commencer à lui raconter un beau roman, une belle histoire, celle de ma naissance en 1976.....

Christian.

Sur une immense étendue de glace appelée banquise deux enfants pétris par le froid jouaient à cache-cache avec leurs amis ours. Ils s'ennuyaient fortement ne trouvant où se cacher, sinon l'un derrière l'autre. Leurs prénoms étaient Géant et Nain. Géant en eut assez de perdre à ce jeu là. Aussi il eut une idée de génie : s'enfuir au plus profond de la surface glaciaire. Il se mit à creuser, creuser avec ses énormes pattes et ses amis ours. Très vite le petit trou devient cheminée d'une dimension impressionnante si bien qu'il tomba au fond d'un immense puits. Mais n'était-ce pas le cratère d'un volcan dont le couvercle noir avait été placé là afin que Nain ne tombe dedans. Voilà donc Géant au centre de la terre très chaude. Il se mit à crier de toutes ses forces pour que Nain l'entende, aidé en cela par les grognements des ours qui avaient bondi avec lui alors que Nain avec la neige autour construit un igloo, cependant il avait froid, lui, le petit, il s'ennuyait seul et, sortant, entendit Géant hurler. Il marcha longtemps, vit le trou, hésita, puis aidé par les ours qui lui firent la courte échelle, retrouva avec joie Géant. La joie but d'autant plus grande qu'un immense feu de camp sans doute allumé par de joyeux lurons en vacances le réchauffait bien. Nain ne cessait de sauter dans les bras de Géant ; les ours retirèrent leurs pelages afin d'alimenter le feu qui prit des proportions énormes. Des étincelles furent projetées de lui en plus haut. Un volcan était en éruption. Mais les ours n'eurent plus de poils pour alimenter le feu. Ils menacèrent de manger Nain et Géant. Alors Géant de ses puissantes forces les jeta au brasier, prit Nain sur son épaule, s'accrocha à une flamme qui lui servit de liane, et retrouva la terre. Surprise ! Ce n'est pas un igloo qu'ils virent mais une centaine. De partout de petits êtres avaient accouru en voyant le feu. Très vite Géant et Nain leur racontèrent l'existence du feu. Tout le monde était ébahi. Qui dit feu dit chaleur, qui dit chaleur sous-entend aussi chaleur humaine. Et avec de la chaleur humaine, rien n'est impossible. Amitié, reproduction, multiplication des êtres, nourriture affective, spirituelle : fondation de ce qui sera appelé le MONDE.

Nicole.

Floréal ma douce, mon rêve.

Une belle et douce jeune fille

Floréal tu cherches à nous aider

Floréal tu nous plais

Floréal où l'on partage activités et bonheur d'être ensemble

Floréal tous et toutes dans un rêve plein de gentillesse et de bonheur

Floréal vision amicale d'un groupe qui partira, il aime et découvre

Floréal garçons et filles pour avoir des vacances

Floréal vacances à Marrakech avec des dirhams pour s'offrir quelques souvenirs

Floréal avec un respect mutuel sans oublier l'organisation

Floréal qui fait oublier le stress de Besançon

Floréal dans l'hôtel avec activités, piscine, minigolf, randonnées

Floréal j'imagine déjà les visites (car Aline nous avait passé un film du pays)

Floréal avec là-bas visite de lieux touristiques

Floréal je pense également aux partages et aux liens d'amitiés avec les Marocains

Floréal il m'arrive de rêver aux jeunes Marocaines

Floréal j'admire en rêve, le partage de ceux de là-bas

Floréal un rêve de douceur

Floréal ma Douce mon Rêve.

Benoît.

Cher(e)s Floréalien(nes)

Je suis né à Besançon le 18 juin 1960 à l'hôpital St Jacques maintenant « la mère et l'enfant ». Je suis très heureux d'être né dans cette capitale comtoise qui est une ville bien agréable et tranquille à vivre, Utinam Vesontio où la devise est « là où le drapeau comtois flotte Qui que tu sois, tu es chez toi ». J'habitais rue Danton et j'étais scolarisé au lycée de la SES (section d'éducation spécialisée) aux Clairs soleils pour les jeunes en difficultés scolaires, moi je connais, j'ai eu des difficultés, question mathématiques je ne savais pas faire la soustraction et encore moins la division, je n'y connaissais absolument rien. En dictée et en grammaire j'étais très fort.

Un jour avec un bon copain à moi, nous cherchions ma petite maison rue des ragots mais elle était toute abandonnée et démolie. Notre professeur nous avait donné un endroit et un horaire de rendez-vous au grand désert mais tout le monde était parti alors nous sommes rentrés seuls à la SES de clairs soleils où le directeur nous a convoqués et punis dans le lycée du bas avec un sévère surveillant qui nous disait de recopier cent fois « je dois être à l'heure » c'est une petite anecdote que l'on a eu. Je me souviens qu'il existait des cigarettes P4, quatre parisiennes qui valaient 20 centimes Français, c'était moins cher que les gauloises pour ceux qui étaient accro à la cigarette. J'aimais bien leur goût, c'était un peu de tous les tabacs mélangés. En attente de foyer de vie de Floréal, vivement que le foyer de vie s'ouvre et que j'aille à la danse et d'autres choses comme activités et aller me promener à Besançon avec mon argent de perception à Bellevaux le matin et m'acheter une carte de bus avec ma photographie d'identité pour montrer au conducteur de bus. Après rejoindre mes activités, danse, sculpture, dessins.... dans les locaux de Floréal où je m'y rendrais à chaque fois que ce sera possible, je ne serai plus enfermé comme fou à Novillars, C'est dur de vivre en commun à l'hôpital psychiatrique où il y a des patients qui hurlent mais aussi d'autres tranquilles qui ne bougent pas. C'est pénible de vivre mélangé. Le docteur m'a dit qu'il fallait que je sois suivi en médicaments au foyer relais de la Bouloie.

Bruno.

L'ADOLESCENCE

C'est une période charnière de notre existence. Qui ne se souvient pas d'avoir « pété les plombs » à ce moment là de notre vie et ce pour plusieurs raisons : on change de corps mais on est encore bébé dans sa tête, on a de l'acné sur le visage, c'est dur à accepter. C'est le temps des premiers émois, on rêve du premier baiser, de la première fois, le premier slow, le premier flirt en somme mais cela comporte aussi le premier chagrin d'amour qui fait beaucoup souffrir.

On se bagarre avec les parents pour qu'ils nous laissent sortir, parce que l'on rêve d'avoir une bonne bande de copains, pour faire des plans ciné, fêtes, shopping, pizzas devant la télé, concert de chanteurs ou chanteuses dont on est fan.

Le jour se lève

Le jour se lève sur mon quartier

J'écarterquille les yeux

Sur les tours de ma banlieue

A l'intérieur sans doute, des locataires, nombreux.

Le jour se lève sur mon quartier

J'veux dire aux habitants

d'ailleurs, que s'ils venaient de temps en temps,

en simples passants, que ce n'est pas honteux

d'être parmi les malchanceux.

Le jour se lève sur mon quartier

Ici pas plus de bruit

Sans doute moins de nantis,

Sur les trottoirs, le béton

Dans la tête la prairie

Entre les blancs, les noirs, la camaraderie existe aussi.

Le jour se lève sur mon quartier

J'en ai marre d'entendre aux infos

Que c'est ici que brûlent les autos

Que l'on n'entend que de la techno.

Le jour se lève sur mon quartier

Je lance un appel aux abrutis

du centre qui pense qu'ici

régne l'anarchie.

Le jour se lève sur mon quartier

Je vais aller vous retrouver

Il faut bien se laver

Pour travailler, écouter votre beau parlé

Mais j'aime ma banlieue, c'est mon quartier

Je ne tiens pas à le quitter

Nicole.

La relation avec les parents peut être telle que l'on a l'unique possibilité de s'enfermer dans sa chambre pour ne plus voir personne et être tranquille. C'est aussi le temps de la première cigarette afin de se donner des airs de grandes personnes. On est sous pression au collège, au lycée avec les devoirs à rendre au quotidien. Cela s'aggrave encore quand on ne sait pas quel métier exercer plus tard. Si l'on a trouvé sa voie, on a de la chance. En conclusion, je dirais que, de cette drôle de métamorphose de l'enfant à l'adulte, reste une certaine mélancolie quand on a la trentaine bien pesée.

Virginie.

Mots de tête et bonne humeur

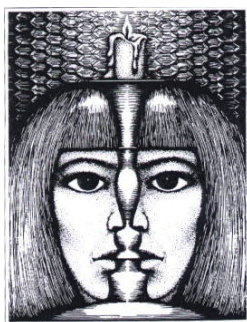
Solution des mots croisés n° 6:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	E	D	I	C	A	M	E	N	T
2	E	X	A	M	E	N		B	A	H
3	L	E		P	R	I	M	E		L
4	A	R	M	E	E	S		R	O	R
5	N	C		R	A		O	L	G	A
6	C	I	G	A	L	E		U	M	P
7	O	C		T	E	N	D	E		E
8	L	E	G	I	S	T	E		N	U
9	I		I	F		E	M	U		T
10	E	O	N		G	R	I	P	P	E

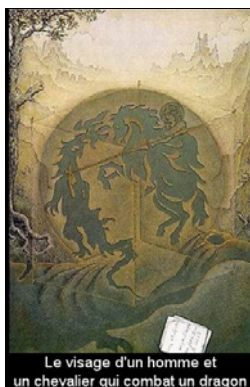
Sourire

Il est très tôt le matin. Un homme prend le téléphone et appelle pour qu'un taxi passe le prendre et l'amène à l'aéroport. L'homme patiente environ une demi-heure, puis comme le taxi n'est toujours pas là, il appelle la compagnie de taxis. Là, on lui dit que le taxi est sur la route... Mais 15 minutes plus tard, c'est toujours pareil alors l'homme appelle la compagnie de taxis pour la troisième fois en hurlant presque :
 - J'ai besoin d'un taxi de toute urgence, je dois prendre le vol 714 d'Air France pour Marrakech et il décolle dans 30 minutes!
 - Je suis désolée pour le retard. Votre taxi devrait être là dans quelques secondes maintenant. Mais ne vous en faites pas, vous ne manquerez pas votre avion parce que ce vol décolle toujours avec du retard.
 - Oui, c'est sûr qu'il décollera en retard aujourd'hui en tous cas, car c'est moi le pilote!

Illusions d'optique



Combien de visages voyez-vous?



Le visage d'un homme et un chevalier qui combat un dragon



Quel est le reflet des arbres dans l'eau?

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Horizontalement

- I. Volonté de Dieu à Rhode Island
- II. Suprématies
- III. Poli de la droite. Sartre l'associe à l'Etre
- IV. Variété d'orange. Sainte protectrice de la vérole
- V. Blanche et innocente. Un ange passe. Samarium
- VI. Juste une goutte. Détenait
- VII. Hors course. Note
- VIII. Sodium. N'est pas mal accompagné
- IX. Rutacée à peau dure. Parle du nez
- X. Lazaret

Verticalement

- I. Prodigieux
2. Travail du bas
3. Tête de mort. S'adresse au curé
4. Met bas. Naît de rien et meurt de tout (Alphonse Karr)
5. Que des 9 chez les Romains. Montand. Molybdène
6. Talent. Des des hollandais. Préposition
7. Tonus
8. Contestai. Recherche de galon
9. Piécettes d'Amérique. Aigre
10. Signature d'ébéniste